



ment des ver- en gazon

nce très intéressante, comparais de deux aitement pour les ver- a été entreprise il y a nnées à la station expé- érale de Fredericton, ure encore. Quarante- de l'espèce Fameuse et l'espèce McIntosh sont ns un bloc de six pom- st fauchée, convertie e. Dans l'autre bloc chée et laissée autour s forme de pailils. Aucun e sorte n'a été ajouté ents aux engrais chimi- dennes sur les deux t la période de quatorze 1933 inclusivement, les oyens par acre sont bien us le système de gazon- ndiquent clairement l'a- e traitement. Avec la se l'augmentation annu- par arbre a été de 3.33 seau, et avec la McIn- quarts de boisseau par

TES NOTES veur du Nord

x pis des génisses en état vancée. Un massage à gèrement camphrée, donné s par semaine, est particu- mandable. Voici comment Enduisez le pis parfaite- uille, ensuite promenez la sur toute la surface, saïs mammaires ou les quar- étrissez-les avec douceur, les trayons que vous éten- ant les uns des autres et en Ce petit travail aura pour dir le pis et de le protéger i ént beaucoup de valeur tières.

pratique de remédier au du vagin avant le vêlage ète dans une stalle où le incliné légèrement vers le tion devra être plus riche einte.

stipation chez les femelle as sous peu. Acheter quel- de son, de bic et un sac de réparer les bêtes à la mise capital qui vous sera rem- par les accidents et pertes évités. On se procure le cursales de la Coopérative

important après le vêlage de ar la vache chaudement et à eau tiède pendant plusieurs froids, causant des refroid- ovoque des inflammations rus et rend la bête souvent der et quelquefois stérile.

rs subissent des pertes pour es petits détails!

que dans un troupeau de s où tous les facteurs de nt fidèlement observés, vance se fait presque au eau blanc.

mai tous les produits cana- s aux États-Unis doivent "Canada" quand bien même déjà le nom d'une ville ou e.

de poules et de poulets sur nadiennes en juin dernier ur cent inférieur à celui de ente, mais celui des dindons, s canards à légèrement aug- grande partie de l'augmen- des Provinces des Pra-

uite à la page 156

Choses qui affectent la mortalité des poussins

Par W. T. SCOTT, premier aviculteur,
Station expérimentale fédérale,
Harrow, Ont.

L'expansion rapide de l'industrie avicole en ces dix dernières années a été malheureusement accompagnée d'une mortalité qui paraît être hors de toute proportion avec l'augmentation enregistrée dans le nombre de poussins éclos. Quelle peut être la cause de cette mortalité alarmante? Elle provient sans doute de plusieurs choses qui peuvent être incriminées isolément ou collectivement: emploi de sujets reproducteurs faibles ou malades; incubation défectueuse; pauvreté des moyens ou du matériel d'élevage; mauvaise alimentation.

Les sujets reproducteurs sont peut-être la cause principale de ces pertes, et le danger qu'ils présentent s'est encore accru depuis l'introduction des grands couvoirs, dont la source de ravitaillement est douteuse. Les bons couvoirs font tout ce qu'ils peuvent pour sauvegarder leurs propres intérêts et ceux de leurs clients par l'épreuve du sang, la vaccination, la suppression rigoureuse des oiseaux de qualité inférieure, l'attention la plus soignée à l'hygiène, et l'interdiction de tout nouveau sang qui n'a pas fourni la preuve de sa vigueur et de sa vitalité. Les sujets reproducteurs venant des établissements avicoles où l'on prend toutes ces précautions essentielles peuvent être tout aussi sûrs que ceux que l'on fait éclore et que l'on élève chez soi, mais si la source d'approvisionnement d'œufs ou de poussins est douteuse, le risque de mortalité est très grand. La mortalité est toujours forte dans tous les concours de ponte où un grand nombre d'oiseaux d'origine différente sont rassemblés; les risques de mortalité sont donc encore plus élevés lorsque les poussins sont produits et distribués dans les mêmes conditions. La pauvre vitalité et les maladies héréditaires chez les sujets reproducteurs sont la cause principale de la haute mortalité chez les poussins, mais les mauvaises méthodes d'élevage et le matériel défectueux employé pour l'élevage sont pour beaucoup également dans les désastres qui sont la conséquence de ces erreurs. L'irrégularité de la température, l'entassement, le manque de ventilation, le manque de lumière, encourageant le piquage, le cannibalisme, et le rachiisme — quelques-unes des causes principales de la haute mortalité dans le premier élevage — tandis qu'un régime alimentaire défectueux, dépourvu des éléments essentiels qui devraient être présents dans une ration bien équilibrée, peut aussi aggraver cette mortalité.

L'incubateur moderne, bien conduit, a presque supprimé tous les dangers que présentent l'incubation défectueuse et il est rare que l'on puisse l'incriminer quand un désastre se produit. Les connaissances que l'on possède aujourd'hui sur la reproduction, l'alimentation et l'élevage, qui sont le résultat des recherches scientifiques, ont permis de supprimer biens des risques et aidé au progrès de l'industrie.

La ferme expérimentale fédérale a toute une richesse de renseignements à sa disposition qu'elle se fera un plaisir de communiquer à tous ceux qui sont en quête de lumières.

La ponte pendant les gros froids

Le poulailler ouvert sur le devant est le meilleur

Pendant les grands froids du mois dernier les œufs étaient très rares sur les marchés en général, et spécialement dans l'Est du Canada à cause des froids excessifs qui ont ralenti la production en affaiblissant les poules, dit le bulletin du Commerce des œufs et des volailles, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Cependant, bien des cultivateurs et des aviculteurs ont réussi à protéger leurs poules contre les effets du froid au moyen d'une bonne nourriture et d'un bon logement, et ils ont obtenu presque autant d'œufs que d'habitude. Les concours fédéraux fournissent des renseignements intéressants sur les résultats des soins qui ont été prodigués aux basses-cours.

Pendant la quinzième semaine de ces concours, qui s'est terminée le 13 février, lorsque les froids étaient les plus rigoureux, les pourcentages de production, par comparaison à la période correspondante de l'année précédente, ont été les suivants:

(Suite à la deuxième colonne)

Le commerce des produits agricoles et ses problèmes

L'office des débouchés commerciaux ou le bill No 51. Rendons nos coopératives en état de nous protéger.

Nous publions ci-après, comme nous le communiquent le Bureau de publicité du Département de l'Agriculture à Ottawa, un résumé d'une causerie donnée par l'hon. R. Weir, ministre de l'Agriculture du Canada devant les membres de l'Institut professionnel et de la filiale d'Ontario-Est de la Société Canadienne des agriculteurs techniques.

L'OFFICE DES DÉBOUCHÉS COMMERCIAUX

"Cette réunion, a dit le Ministre, serait une bonne occasion pour discuter le projet de loi sur la vente que le gouvernement se propose d'introduire; malheureusement, le projet n'en est pas encore arrivé à cette phase". Après avoir fait quelques observations générales sur le rôle joué par ces serviteurs de l'agriculture que sont les savants et les investigateurs, le Ministre fit l'historique du commerce des produits agricoles depuis le temps où le cultivateur vendait ses pores directement au consommateur et recevait 100 pour cent du prix des ventes jusqu'à nos jours. La situation a changé depuis lors, à cause de l'accroissement de la population urbaine, du développement des grandes villes, des progrès des étendues cultivées et de la production, et il faut aujourd'hui porter les produits du cultivateur à ces grands centres de consommation. Nos problèmes actuels de vente proviennent de ce nouvel état de choses, qui a obligé également les producteurs à s'organiser pour veiller au traitement et à l'emballage des produits, assurer la production de quantités suffisantes pour satisfaire la demande, et passer les produits au consommateur.

LES COOPÉRATIVES

M. Weir parla des changements provoqués par cette situation et du mécontentement ressenti par le cultivateur, parce qu'il ne recevait pas plus de la moitié du montant payé par le consommateur. Les producteurs s'organisèrent alors en coopératives pour se débarrasser des intermédiaires. Certaines de ces coopératives ont réussi, d'autres ont échoué. Le conférencier a exprimé l'avis que l'organisation de la coopérative ne peut compter sur un succès complet que si elle parvient à contrôler 100 pour cent des produits.

EXIGENCES DES CONSOMMATEURS FRAIS DE DISTRIBUTION

Le Ministre parla longuement de la responsabilité du consommateur, qui insiste pour que les marchandises soient livrées en petites quantités et qui fait ainsi augmenter les frais de livraison et, par conséquent, les frais de vente. Toutes ces exigences se paient, parce que tous ces intérêts supplémentaires qui entrent en jeu doivent, eux aussi, avoir leurs bénéfices. C'est le consommateur qui paie, mais c'est le cultivateur qui en souffre plus que tout le reste parce qu'il reçoit une plus faible proportion du prix de vente. On oublie trop souvent, ces frais que crée le consommateur et ceux du voiturage, de l'entreposage et de la conservation.

LES MOYENS A PRENDRE

"Ce qu'il faudrait, dit le Ministre, ce serait une bonne organisation de vente avec le plus petit nombre possible d'unités; il faudrait aussi que les produits arrivent sur le marché en quantité raisonnable, de façon à prévenir l'encombrement qui décourage le producteur et le force à se retirer de l'industrie. L'idéal serait d'employer les moyens de vente qui existent aujourd'hui après les avoir débarrassés de leurs points faibles, plutôt que d'y ajouter d'autres moyens, et de contrôler la présentation des produits sur les marchés. Ceci, cependant, présente bien des difficultés."

NATIONALISME ÉCONOMIQUE ET LIBRE-ÉCHANGE

En faisant l'historique des développements qui ont conduit à la situation actuelle, M. Weir a parlé du nationalisme excessif qui s'est développé en raison des dettes immenses qui s'étaient contractées à la suite de la guerre. L'internationalisme fut oublié, et un jour vint où le Royaume-Uni se trouva être le seul pays qui n'avait pas construit un mur de tarif pour vivre de lui-même. Il arriva ce qui devait arriver

dans ces circonstances: les marchés du Royaume-Uni furent encombrés de produits étrangers et ses cultivateurs furent presque réduits à abandonner leur industrie. La situation exigeait des mesures spéciales et le gouvernement anglais décida d'interdire l'entrée des produits suffisamment pour que les prix montent. Nous en avons un exemple dans le bacon, un produit que le Canada exporte sur ce marché. Avis fut donné en novembre 1932 que les importations venant de l'étranger seraient réduites de 15 pour cent, et il en résulta une inondation de bacon sur le marché avant que le règlement fut appliqué. La réduction dans les importations permises fut maintenue; les Danois essayèrent de surmonter les difficultés en n'expédiant que les meilleurs morceaux. Les autorités continuèrent à traiter la situation avec fermeté, si bien qu'à la fin de 1933 les importations venant de l'étranger avaient été réduites dans la proportion de 56 pour cent et que l'on prévoyait une réduction de 7 pour cent le 1er mars, et si c'est nécessaire une autre de 3 pour cent plus tard. Ceci donne une réduction totale de 66 pour cent. Tout ceci avait réellement pour but de contrôler le marché afin d'augmenter les prix. Ce but fut atteint à la fin de l'année dernière, et une réaction se manifesta aujourd'hui parce que, tout dernièrement, le Royaume-Uni a annoncé qu'il pourrait absorber 4,000 flèches Wiltshire de plus que la quantité convenue. Ceci n'affecterait que les pays qui expédient au plein de leur contingentement.

LES HAUTS TARIFS LEURS CONSÉQUENCES

Le Ministre décrivit l'effet des hauts tarifs imposés par les États-Unis. Il déclara que la quantité de lait et de crème dont l'entrée avait été interdite aux États-Unis par les tarifs aurait été suffisante pour faire 52,000,000 livres de fromage, si elle avait été convertie en fromage. L'industrie du bétail a également beaucoup souffert et 160,000 bovins et 90,000 vaches repoussés par les tarifs ont dû être écoulés sur notre marché domestique.

Le Ministre a fait remarquer l'effet cumulatif des grandes forces et le danger qu'il y a de changer ces forces en essayant de résoudre le problème de la vente. Il croyait, cependant, que le moment actuel serait bien choisi pour essayer d'arriver à une solution parce que l'on comprend mieux aujourd'hui que pour avoir la prospérité nationale il faut que toutes les parties d'un même groupement soient prospères.

HOMMAGE AUX TECHNICIENS LA VALEUR DE LA VIE

En terminant, le Ministre s'adressa à son auditoire, et plus spécialement aux membres de son ministère, et leur dit combien il appréciait leur travail. "Je sais, dit-il, que vous avez bien des causes de découragement, qu'il est pénible pour vous de ne pas pouvoir faire les choses que vous jugez devoir être faites, et que, dans ces circonstances, on est trop porté à dire: à quoi cela sert-il? Il proposa la mise des idées en commun, et parla du contentement qui résulte de l'union des inspirations. Parlant de l'origine de nouvelles espèces de grain et des autres résultats scientifiques qui ont abaissé les frais de production, M. Weir déclara que ce travail qui permettrait à nos cultivateurs de vendre meilleur marché, ne leur ferait cependant rien perdre. Le travail des savants agricoles et de tous ceux qui ont pour fonction de faire connaître aux cultivateurs les résultats acquis par la science est un service méritoire. Pour mieux faire comprendre ce qu'il voulait dire, le Ministre a demandé à ceux qui l'écoutaient ce qu'ils demanderaient pour une année de leur vie. "Personne, dit le Ministre en répondant à cette question, ne songerait à vendre une minute de sa vie, mais dit-il, nous ne pouvons pas garder la vie — tout ce que nous pouvons en faire est de la passer à servir."

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède connu. Par poste 35. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drugs, Ltd., Hall, Qué. Établi en 1899.

ATTEINT DE RHUMATISME

Pianiste de 80 ans soulagé
par Kruschen

Bien que la vieillesse n'ait pas encore forcé cet homme à abandonner son piano, le rhumatisme, récemment, menaçait de l'immobiliser. Voici ce qu'il écrit:

"Il y a deux ans, je fus soudain attaqué de rhumatisme au bras gauche. J'essayai divers traitements, mais sans succès. Je commençai alors à prendre une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen chaque matin et j'éprouvai bientôt un mieux sensible. Mon bras, qui me faisait souffrir et m'était pratiquement inutile, est maintenant beaucoup mieux après quelques semaines de traitement. J'en suis fort aise, car je suis pianiste. Je commence ma 80ème année et suis maintenant en bonne santé".

G. L. A.

Les six sels minéraux que contient Kruschen agissent directement sur le sang, neutralisant l'acide urique qui est la cause reconnue du rhumatisme. Ils favorisent aussi le bon fonctionnement des organes chargés d'éliminer les déchets alimentaires, empêchent la constipation et enrayent la formation d'acide urique et autres poisons qui minent la santé.

Nom du concours	Lieu du concours	1931	1934
Canadien	Ottawa, Ont.	48 4 36 2	
I. P. Edouard	Charlottetown	46 3 48 4	
Nouvelle-Ecosse	Nappan	52 1 53 1	
Sud de la N. Ecosse	Kentville	53 4 52 4	
Nouv. Brunswick	Fredericton	47 7 43 9	
Est de Québec	Ste-Anne-Pont.	52 7 52 0	
Ouest de Québec	Lennoxville	44 0 37 7	
Ontario	Ottawa, Ont.	39 8 37 5	
Ouest de l'Ontario	Harrow	54 2 56 7	
Manitoba	Brandon	48 3 59 7	
Saskatchewan	Indian Head	9 3 42 4	
Alberta	Lethbridge	11 2 51 6	

Dans ces concours les oiseaux sont tenus dans des poulaillers à devants de vitre et de coton. Les résultats obtenus sont d'autant meilleurs que le poulailler se rapproche le plus du type à "devant ouvert", à condition que les oiseaux soient confortables. "Le soleil et l'air frais sont les grands facteurs; on ne peut jamais trop en laisser entrer dans la maison, à condition qu'il n'y ait pas de courant d'air. Dans les provinces des Prairies et dans l'Est du Canada on considère que les greniers de paille sont essentiels pour absorber l'humidité et pour séparer le grand espace d'air froid qui est au-dessus des oiseaux, spécialement dans un poulailler profond, à toit en pignon. Dans les mêmes régions le poulailler qui se compose d'un tiers de bois, d'un tiers de verre et d'un tiers de coton, est très employé; quant au poulailler à devant complètement ouvert, ce n'est guère que dans les régions tempérées de la côte du Pacifique qu'on le trouve. En ce qui concerne la hauteur, c'est là principalement une question de commodité. La hauteur habituelle est de six à sept pieds. On recommande les planchers de ciment de préférence à tous les autres types de planchers, pour raisons d'hygiène et de durée.

Les poules pondeuses, vigoureuses, bien logées, bien nourries et bien soignées peuvent continuer à pondre même pendant des températures exceptionnellement froides, comme celles qui ont sévi tout l'hiver dernier.

"Il n'est généralement pas recommandable d'employer sur vergers un engrais azoté seul. Pour augmenter la qualité des pommes et assurer leur bonne conservation et leur transport parfait, il est préférable d'employer un engrais comme un 9-5-7, contenant 9% d'azote, 5% d'acide phosphorique et 7% de potasse".

LA POUSSE

LE SOUFFLE

Des milliers de propriétaires de chevaux se sont servis, avec succès, du REMÈDE CAPITAL pour la POUSSE durant les 39 ans passés. Envoyez lib- aujourd'hui, en timbres ou monnaie, pour recevoir le traitement et les frais postaux pour un paquet d'essai d'une semaine et pour détails.

C. W. DONALDSON, Dept. H.
R. P. 263, Ottawa, Ont.

Encouragez nos Annonceurs